rait-on pas suivre le boulevard Gambetta, sur un cinquantaine de mètres, jusqu'à la rue Centrale, et là, lui faire traverser le terre-plein, à cet endroit toujours quasi désert, et où il ne gênerait absolument personne ?

— Si, disent certains, il gênerait la foire...

Un autre lecteur voit la chose ainsi :

— Le tramway mongy tournerait tout simplement devant ou autour de la fontaine des Trois-Grâces, c'est-à-dire entre la Grand'Poste et la rue de la Tuilerie. N'y a-t-il pas là suffisamment de place pour abriter ces évolutions ?

Un autre encore voit les choses en plus grand :

— Il s'agirait, dit-il, d'établir une véritable gare à hauteur du « Broutteux », mais en utilisant franchement le terre-plein du boulevard.

» Le mongy descendant quitterait sa voie devant l'entrée de l'usine Motte-Bossut. Par la coupure du boulevard existant à cet endroit, il arriverait devant « La Rotonde ». Là, il emprunterait les rails du tramway « G », qu'il suivrait jusque l'entrée de la rue de Lannoy, et qu'il abandonnerait alors pour reprendre, face à la « Tonne d'Or », sa voie montante.

» Le terminus actuel du mongy serait donc complètement abandonné. Et on établirait, sur le terre-plein du boulevard, une vaste aubette qui servirait de gare à toutes les lignes, y compris celle du mongy.

» Ce projet aurait l'avantage de modifier fort peu les différents trajets, réduirait au minimum les préjudices commerciaux à l'égard des situations acquises, centraliserait les arrêts en une seule « gare » et dégagerait l'étroite chaussée gauche du boulevard, puisque, dans son idée, l'aubette serait bâtie au beau milieu du terre-plein. »

Nous arrêtons là les suggestions émises sur ce projet, dont nous aurons d'ailleurs l'occasion de reparler.

Un adjudant-chef pilote trouve la mort dans un accident d'aviation à Alger

Nous apprenons la mort tragique de l'adjudant-chef pilote Gilles Friceau, survenue le 3 juin, dans un accident d'aviation alors qu'il évoluait au-dessus de Maison-Blanche, près d'Alger.

L'adjudant-chef Friceau était né à Bordeaux. Il était pourtant bien connu à Roubaix où il avait séjourné plusieurs fois, et où il s'était marié. Il était en effet le gendre de notre concitoyen, M. Jules Fougnies, un des vétérans de la chorale Saint-Martin, bien connu dans les milieux orphéoniques de la région.

Gilles FRICEAU, adjudant-chef-pilote, tué à Alger.

L'adjudant-chef Friceau avait eu pendant les hostilités une conduite remarquable.

Il avait été cité à l'ordre de l'armée, et décoré de la médaille militaire par le général Vuillemin pour avoir abattu plusieurs avions.

Ce malheureux accident vient briser net une carrière qui s'annonçait brillante. Le défunt laisse une veuve et deux enfants, à qui nous présentons, ainsi qu'à toute la famille, l'expression de nos sentiments de condoléance.

Un obit sera célébré à sa mémoire le samedi 13 juin, à 9 h., en l'église Notre-Dame.

LES EXAMENS DE STENO-DACTYLOGRAPHIE DU 26 AVRIL 1942

Voici la suite de la liste des lauréats:

Examen commercial (100 mots). — Mlles Aelbrecht Anne-Marie, Ameyne Guislaine, Ballen Renée, Ballin Agnès, Behagle Yvonne, M. Beckaert Albert, Mlles Benoit Monique, Berte Denise, Bocquillon Jacqueline, Campens Hélène, Carbon Elise, Carrette Julia, Castelain Alfréda, Chombeau Danielle, Courtray Jeanne, De Bouvrie Paulette, Debrock Marie-Louise, Delyaye Renée, Demettre Bibiane, Desmettre Thérèse, Destombes Cécile, Devin Raymonde, Devos Renée, Dupont Andréa, Dupuis Nelly, Gaeremynch Georgette, Galand Claire, Godard Agnès, Guérin Yolaine, Guesquière Thérèse, Ghysels Lucienne, Griffon Jacqueline, Houteker Marie-Madeleine, Huart Marie-Louise, Juvene Paulette, Kherhove Odette, Lamblain Renée, Laurent Françoise, Lebecq Arlette, Lefebvre Cécile Maes Madeleine, Mascart Eliane, Mascart Simone, Matyaszyck Hildegarde, Meulemeester Simone, Migeon Jacqueline, Olivier Paulette, Pauwels Josette, Penet Yvonne, Petit Jeanne, Pice Emma, Rousseau Nelly, Rousseaux Jeanne, Rouvillain Thérèse, Saumon Gisèle, Snauwaert Bérangère, Stus Gilberte, Thierry Emilienne, Tonneau Jeanne, Trotin Simone, Vandenbroucke Geneviève, Vanderdonckt Marie-Louise, Vandevenne Gabrielle, M. Vanoverscheide Edouard Mlles Verbrugghe Paulette, Vervaille Paule, Verschoore Marie-José, Wartelle Yvonne, Wary Geneviève, Wattel Alice, Willay Jacqueline.

Examen commercial supérieur (120 mots). — Mlles Blondeel Thérèse, Crommelinck Marguerite-Marie, Dassonville Françoise, Debruyne Marie-Madeleine, Delahaye Mireille, Delvinquière Thérèse, Destobbeleer Simone, Dhaese Marie-Germaine, Doutreluingne Thérèse, Drues Marthe, Drues Madeleine, Haquette Jeanne, Heddebaut Agnès, Hennion Thérèse, Herman Geneviève, Honoré Marie-Louise, Honoré Thérèse, Housset Romane, Huslin Ginette, Janssens Agnès, Lecomte Nelly, Liégeois Jeanne, Louillet Claudine, Maes Marguerite, Maton Francine, Ménart Madeleine, Montagne Josette, Mormont Marcelle, Onraert Solange, Parent Jacqueline, Samaille Marcelle, Seloose Rosette, Therain Agnès, Van Clemput Renée, Vandeputte Henriette, Verhelle Paulette.

Examen professionnel (150 mots). — Mlle Sobrie Jeanne.

Examen dactylo préparatoire. — MM. Debove Robert, De Busscher Amédée, Demunter André, Meurin Serge, Mortier Alfred, Renier Robert, Spender Henri, Vanthyne Albert.

Examen sténo-dactylo. — Mlle Lecomte Nelly.

La neuvaine annuelle au Sacré-Cœur

Demain mercredi 10 juin, à 8 h. 30, pèlerinage de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur et de ses écoles libres.

A 9 h. 30, messe votive solennelle fondée à perpétuité par les dames chrétiennes de Roubaix, en reconnaissance de la protection que le Sacré-Cœur a accordée à leur ville, à leurs familles et à leurs industries. A la même heure, messe pour la paix et pèlerinage de la Ligue féminine d'action catholique.

A 19 h. 45, salut avec sermon par M. le chanoine Vitel.

TOURCOING

MERCREDI 10 JUIN :

Hôtel de Ville : 9 à 12 h.; 14 à 17 h.
C. d'Epargne : 9 h. 30 à 11 h. 30 ; 14 à 16 h.
Bib. communale : 14 à 17 h. 30.
Bib. populaire : 9 à 11 h. 30.
Consulat belge : 9 à 12 h.
F. S. T. : 9 à 11 h. 30 ; 14 à 17 h.
M. de la Famille : 9 à 12 h. ; 14 à 17 h.

La douane met la main sur un dépôt clandestin de marchandises

Le montant de la saisie est de 83.000 francs

Le quartier de la Marlière a été mis en émoi, mardi matin, par une saisie dans un dépôt clandestin de 83.000 francs de marchandises diverses, destinées à passer la frontière.

Le capitaine des douanes Croquette, commandant les brigades de Tourcoing, avait eu vent de la création d'un dépôt à proximité de la frontière. A la faveur de la nuit, des individus faisaient la contrebande et des denrées de toute première nécessité étaient exportées d'une façon presque continue depuis quelques semaines.

M. Croquette se présenta mardi matin, accompagné du lieutenant Rietsemann, des brigadiers Quintric et Saint-Amans, et des préposés Marquillie, Deleplanque, Saint-Jean et Renier, au domicile d'un ouvrier peigneur, Georges Locus, 51 ans, domicilié rue de Mouscron, 51. Ils trouvèrent Locus à son poste, avec sa femme, née Maria Debosschère, et un voisin, Norbert Bulteel coiffeur, 37 ans, domicilié, même rue, au numéro 60, complice de Locus.

Une perquisition minutieuse aboutit à la saisie d'un stock de pain d'épices, de viande, de beurre, de fromage, d'œufs frais, des articles de parfumerie, du champagne et une quantité très importante de lames de rasoir en boîtes. Le tout fut emporté au bureau des douanes de la Marlière, où le receveur M. Rougès, dressa le procès-verbal de saisie, tandis que Locus et ses complices étaient maintenus à la disposition du parquet.

Les concours publics de fin d'année au Conservatoire

Les concours publics de fin d'année scolaire auront lieu au Conservatoire le samedi 20 juin, à 16 h., pour les classes de chant ; le mardi 23, à 14 h. 30, pour les classes de contrebasse, violoncelle et alto ; le vendredi 26, à 13 h. 30, pour les classes de piano et de harpe, et le lundi 29 juin, à 14 h., pour les classes d'instruments à vent.

Comme les années précédentes, les jurys seront composés de personnalités du monde musical. Le public sera admis dans la salle d'audition durant les exercices.

Aux détaillants en pommes de terre de Tourcoing, Linselles, Bondues, Bousbecque, Wervicq-Sud et Comines

Ces détaillants auront à déposer au siège du syndicat, 32, rue Nationale, à Tourcoing, et pour le 15 courant, la totalité des tickets n° 5 de la carte des légumes secs et denrées diverses qu'ils auront collectés.

Il est nécessaire que ces tickets soient collés par feuille de 100 tickets, en ayant soin d'indiquer sur chacune des feuilles les nom, prénoms et adresse, ainsi que le numéro de la carte professionnelle du détaillant.

Les détaillants seront fixés ultérieurement sur le nom du grossiste qui sera chargé de les approvisionner.

Le concours annuel des jardiniers du Coin de terre

Malgré la lourde tâche qui va, une fois de plus, incomber aux chefs de sections et aux membres du jury, le conseil d'administration du Coin de terre et du foyer tourquennois est bien décidé à mettre sur pied, cette année encore, le concours entre jardiniers.

Cette épreuve doit stimuler le zèle des concurrents, qui feront des prodiges pour présenter des jardins à gros rendement et un nombre très varié de légumes.

C'est un tort de vouloir faire du jardin un champ de pommes de terre ou de haricots. Tous les légumes sont intéressants et chacun d'eux a son utilisation immédiate ou lointaine dans un ménage. Beaucoup peuvent être mis en conserve et servir durant les longs mois d'hiver.

Que tous les jardiniers prennent note que la propreté du jardin entre en ligne de compte, pour une grande part, dans le calcul du classement. Il faut aussi tenir compte que pas une parcelle de terrain ne doit rester inutilisée. A l'œuvre donc et que chacun tente sa chance !

COMITE D'ACTION ARTISANALE. — Permanence mercredi de 14 à 18 h., à l'annexe provisoire de l'Institut Colbert, 59, rue du Haze.

ECHO DE LA FRONTIERE. — Mercredi, à 19 h. 30, répétition générale.

A l'Ecole pratique de jeunes filles

Nous avons relaté l'inauguration de l'exposition annuelle de travaux d'élèves qui eut lieu samedi après-midi à l'Ecole pratique de jeunes filles, place Notre-Dame. Les personnalités qui assistèrent à l'inauguration de cette exposition emportèrent, de cette visite, une impression réconfortante, puisque, malgré les circonstances, l'école, dont les effectifs se sont très développés ces dernières années, a présenté un ensemble de travaux dont le cachet artistique et la finesse d'exécution ont fait l'émerveillement des visiteurs, qui, durant toute la journée d'hier, se sont pressés dans les salles d'exposition.

Nous savons les encouragements et les félicitations que les autorités académiques ont prodigués à la directrice et au personnel, et comprenons d'autant mieux le désir qu'a l'administration municipale de réaliser le plus tôt possible le projet d'agrandissement des locaux, actuellement à l'étude.

UN ROUBAISIEN VOLAIT DES VELOS A LA MAIRIE DE WATTRELOS... — L'inspecteur Catteau, du service de la sûreté, a identifié, après une difficile enquête, un jeune voleur de vélos, Gérard Houzé, 21 ans, manœuvre, 2, boulevard de Metz.

Celui-ci avait choisi Wattrelos comme champ d'action. Il opérait notamment à l'annexe de la mairie de cette ville et, pendant que les gens se trouvaient devant les guichets, lui, il enlevait tranquillement leurs bicyclettes.

En quinze jours, ces temps-ci, il avait volé deux vélos. Il en avait démonté les roues et les avait vendues séparément, ce qui diminuait évidemment les risques. Trois de ces roues furent retrouvées chez ceux qui, en toute bonne foi, les avaient achetées.

La quatrième, il l'avait cédée à un brocanteur, Alidor Demeyer, 3, rue de la Vigne, qui lui-même la vendit 150 francs à un inconnu. Cette roue n'a pu encore être retrouvée. Comme il ne s'était pas assuré de l'identité de cet acheteur, le brocanteur a fait l'objet d'un procès-verbal. Le jeune Gérard Houzé a été arrêté pour vol.

...ET UN AUTRE OPERE RUE DE LA GARE. — M. René Vandekerkhove, 47 ans, 43, rue Ingres, à Tourcoing, a déposé une plainte pour vol de sa machine qu'un malfaiteur lui enleva, alors qu'elle était remisée dans le couloir dun immeuble de la rue de la Gare.

UN JEUNE ROUBAISIEN AVAIT VOLE DE L'AVOINE ET DES POMMES DE TERRE DANS UNE FERME DES FLANDRES. — Dimanche, à 8 h., des gardiens de la paix de Lille rencontrèrent, place du Théâtre de cette ville, un adolescent portant un sac contenant quarante kilos d'avoine concassée et sept kilos de pommes de terre. Le jeune ravitailleur avoua qu'il avait dérobé le grain et les tubercules la veille au soir, dans une ferme d'Eecke, chez M. Debugard. Les denrées ont été rendues au propriétaire. Quant au jeune homme, qui habite rue de la Perche, cour Briet, il a été déféré au parquet.

UNE ENFANT TOMBE ET SE BLESSE. — Dans la soirée de lundi, la petite Albertine Pohl, 12 ans, qui jouait près du domicile de ses parents, quai de Wattrelos cour Rousseau, 4, est tombée et s'est blessée à l'épaule gauche. M. le docteur Delahousse, qui lui a donné ses soins, l'a fait admettre à l'hôpital.

ASSISTANCE AUX VIEILLARDS, INFIRMES ET INCURABLES. — Le paiement aura lieu au bureau de bienfaisance, mercredi, à 8 h. 30, de 1 à 330 ; à 9 h., 331 à 930 ; à 10 h., 931 à 1550 ; à 11 h., 1551 à 2200 ; à 14 h., 2201 à 2850 ; à 15 h., 2851 à 3530 ; à 16 h., 3531 à 4000 ; à 17 h., 4001 à 4230. — Jeudi à 8 h. 30, 4231 à 4500. — Belges : à 9 h. 30, 1 à 200 ; à 10 h., 201 à 530 ; à 11 h., 531 à 900.

Important. — Les vieillards « hommes » recevront gratuitement une pièce vestimentaire contre remise obligatoire de 12 points, de leur feuille de ravitaillement « textiles ».

SOCIETE DES JARDINS POPULAIRES (Plants de poireaux). — Ceux qui ont demandé des plants doivent passer au plus tôt, au siège, 3 bis, rue du Château, de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 18 h.

CLUB SYMPHONIQUE DE L'EPEULE. — Demain soir, à 18 h. 30, répétition générale.

SOCIETE CHORALE DE NOTRE-DAME. — Mercredi, au siège, à 18 h., répétition générale pour l'audition de la grand'messe du dimanche 14 juin.

CERCLE « LES XL ». — Mercredi, à 18 h. 15, répétition.

CROIX

L'AMBULANCE DE LA VILLE. — A l'avenir l'ambulance ne sera plus accordée que pour les cas d'extrême urgence. Hormis ces cas, il sera inutile de la demander.

UNION MUTUELLE CROISIENNE. — Pour les adhérents démobilisés et les prisonniers rapatriés, réunion dimanche, à 15 h., salle du café Saint-Pierre. Les sociétaires sont invités aux funérailles de M. Henri Cocheteux, mercredi, à 9 h., en l'église Saint-Martin.

LA LOCATION pour le samedi 20 juin, à la salle Jeanne-d'Arc, avec LINE DARIEL et sa troupe et BOB COCKNEY, est ouverte au Café Saint-Pierre. - Prix des places : de 7 à 20 francs. 10618d

POUR CIRCULATION TARDIVE. — Maryanna Klar, 18 ans, demeurant boulevard Zola et, d'autre part, Clovis Degraeve, mécanicien, 19 ans, demeurant rue Marie-Buisine, à Roubaix, ont fait l'objet d'un procès-verbal.

WASQUEHAL

MORT D'UN ANCIEN COMBATTANT DE 1914-18. — Nous apprenons la mort survenue dimanche, à l'hôpital Saint-Sauveur, à Lille, de M. Albert Caton, membre de la Fraternelle des anciens combattants du Centre, décédé à l'âge de 57 ans. Le défunt qui était domicilié 110, rue Delerue, avait élevé une famille de dix enfants dont sept sont encore vivants. M. Caton était surveillant à l'usine des produits chimiques de Saint-Gobain. Ses funérailles auront lieu demain, mercredi, à 10 h. 15, en l'église Saint-Nicolas. Les membres disponibles de la section des anciens combattants sont priés d'assister aux funérailles.

ACTE DE PROBITE. — Mme Papegaey, demeurant 19, cité de Saint-Gobain, a trouvé une certaine somme en billets de banque, rue Delerue, et s'est empressée de déposer sa trouvaille au commissariat de police.

WATTRELOS

PASSAGE DU PERCEPTEUR. — Le 11 juin, de 14 à 16 h., pour la perception des contributions, au café du Lion-Blanc, Grand'Place, angle des rues Salengro et de la gendarmerie.

LYS

CONSULTATION DE NOURRISSONS jeudi 11 juin, à 15 h. 30, à l'école maternelle rue Jeanne-d'Arc.

FLERS-LEZ-LILLE

COIN DE TERRE FAMILIAL DU BREUCQ. — Permanence, café Coucke, tous les samedis, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

LEERS

Une magnifique cérémonie religieuse

Dimanche dernier, les paroissiens de Leers ont eu le privilège de recevoir Mgr Régent, protonotaire apostolique qui, avec le cérémonial habituel, est venu célébrer la grand'messe de 10 h.

De la sacristie, l'éminent prélat fut conduit à l'église par le clergé et, par le grand portail, il se dirigea à l'autel aux accents d'une marche exécutée à l'orgue par Mlle Lampe. Il était assisté à l'autel par M. l'abbé Schmitt, curé, ayant comme diacre et sous-diacre M. l'abbé Soete, aumônier du pensionnat Notre-Dame-des-Anges de Néchin, et M. Pennel, du Séminaire académique.

Durant la cérémonie la chorale paroissiale interpréta divers chants liturgiques et, à l'offertoire, M. Auguste Dupire chanta avec talent le « Panis Angelicus » de César Franck.

A l'issue de la messe, le prélat porta le Saint-Sacrement sur tout le parcours, suivi par la procession à laquelle participa une foule très importante de fidèles. Par la rue Gambetta et la rue Louise-de-Bettignies, elle se dirigea vers le reposoir érigé près de la ferme Del-Derache pour regagner ensuite l'église. De nombreux groupes d'enfants y figuraient.

JARDINS POPULAIRES. — On peut retirer des plants de poireaux à la salle des fêtes derrière l'église, mardi 9 juin, de 16 à 19 h. Prix : 11 fr. 50 le cent.

PRIMES DE DEFRICHEMENT. — Les possesseurs de jardins des groupes Quevaucamps et Lézy-Salembier, toucheront leur prime de défrichement à la mairie, jeudi, de 17 à 19 h.

CONSULTATION DE NOURRISSONS à l'école de filles, rue de la Mairie, jeudi, à 15 h. 30 ; vérification des vaccinations et dernière séance de vaccination.

MOUVAUX

A LA « JEANNE-D'ARC ». — Répétitions ce mardi, à 18 h. pour les pupilles, à 19 h. pour les adultes.

REUNIONS de la commission de l'hospice, mercredi à 18 h., à l'hospice et de la commission du bureau de bienfaisance, vendredi à 19 h., à l'hôtel de ville.

MARCQ-EN-BARŒUL

VOL D'UN MOUTON. — Au cours de la nuit de samedi à dimanche, des malfaiteurs se sont introduits après bris de clôture et effraction dans les dépendances de la ferme de M. Dutilly, cultivateur, 200, rue de la Rianderie, où ils s'emparèrent d'un mouton.

HALLUIN

« AU COIN DE TERRE HALLUINOIS ». — Permanence mercredi, de 10 h. à midi et de 16 à 18 h.

TRIBUNAUX

TRIBUNAL CIVIL DE LILLE

Audience solennelle d'installation de M. le président Labalette

Hier, dans la salle de la première chambre du Tribunal civil de Lille, a eu lieu l'installation de M. Albert Labalette, nommé récemment président du Tribunal civil, en remplacement de M. Daniel Case, nommé premier président de la Cour de Douai.

L'audience était présidée par M. Leclercq, vice-président, entouré de MM. Brochut et Toulsa, vice-présidents. M. Vigneron, procureur de la République, occupait le siège du ministère public.

Sur la demande de MM. Leclercq et Vigneron, MM. Brochut et Toulsa, vice-présidents; Billouart et Lemoine, substituts, introduisirent le nouveau président.

Après réquisition du procureur de la République et lecture du décret de nomination par M. Victor Degouy, greffier en chef, M. Labalette prit place, sur l'invitation qui lui en fut faite par le président, au siège qui lui était réservé.

Après la cérémonie, le président reçut le bâtonnier et les membres du Tribunal de commerce de Lille, les membres du Conseil de l'Ordre des avocats, les avoués, les huissiers-audienciers, le président de la Chambre des notaires, les commissaires-priseurs et le directeur des douanes.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 8 juin 1942
Présidence de M. Toulsa

Ravitaillement. — Pour avoir acheté trente-trois fromages de Maroilles, Marcel Carwig, 44 ans, cafetier à Wasquehal, 9, rue de la Passerelle: 2.000 francs d'amende.

A la frontière. — Cyrille Vercaigne, 30 ans, manœuvre, à Wervicq, a tenté d'exporter 10 kilos de blé en Belgique; pour le délit douanier, un mois de prison et 500 fr. d'amende et, pour le délit de droit commun, quinze jours et 500 francs.

— Victorine Henrard, 20 ans, servante à Menin, a tenté d'importer 1 kilo de tabac: un mois de prison et 500 francs.

Supplément de rations. — Maurice Lamblain, 43 ans, commerçant, à Lys-lez-Lannoy, 6, rue du Fresnoy, qui a fait l'acquisition de 15 kilos de viande: 2.000 fr. d'amende.

— Mille francs d'amende à Jean Caullet, 42 ans, cafetier à Wasquehal, 18, avenue Hannart, pour l'acquisition de treize fromages de Maroilles.

— L'achat de 27 kilogrammes de pois vaut à Frédéric Landewelle, 26 ans, chauffeur, à Ninove (Belgique), la peine de deux mois de prison et 2.000 francs d'amende.

Vol. — A la suite d'un vol commis au préjudice de Mlle Dancre, salon de coiffure à Armentières, 34, rue de Dunkerque, une condamnation à trois mois d'emprisonnement avec sursis a été prononcée par le Tribunal.

COUR D'ASSISES DU NORD

Le jury de la session de juillet

Parmi les noms des membres du jury qui seront appelés à siéger lors de la prochaine session des assises du Nord, le 1er juillet 1942, nous relevons ceux de :

Titulaires : MM. Louis Blanchard, employé, 40, rue Richelieu, à Roubaix ; Albert Delplace, imprimeur, 180, boulevard de Reims, à Roubaix : Clément Brienne, contrôleur à Genech ; Henri Brunin, retraité, rue du Château-d'Or, à Wattrelos ; Charles Feulmeulle, rentier, à Pretin.

BELGIQUE

Les moulins à façon seront scellés le 15 juillet

Afin de permettre, avant la prochaine récolte, un nettoyage complet du matériel et des locaux des moulins à façon, les installations des meuniers à façon agréés, destinées à travailler les céréales, devront être scellées par les soins des administrations communales le 15 juillet 1942.

Il en résulte que les cultivateurs devront faire moudre durant le mois de juin et le début du mois de juillet leur réserve alimentaire, calculée jusqu'à fin août 1942. Les administrations communales pourront donc délivrer des passavants jusqu'au 10 juillet inclusivement. Les timbres N° 1 des mois de juillet et août seront retenus par l'administration communale lors de leur distribution, pour être collés, après annulation, sur les autorisations de mouture accordées dans le courant du mois de juin ou durant la première dizaine de jours du mois de juillet.

Aucune dérogation ne sera accordée aux dispositions qui précèdent.

Le lieutenant Degrelle reçoit la croix de fer de 1re classe

Un ordre du jour du général commandant une division sur le front de l'Est déclare que les membres de la « Légion wallonne » se sont distingués par leur héroïsme.

Parmi les combattants les plus courageux figurait le lieutenant Léon Degrelle. Pour sa magnifique bravoure et son admirable ardeur combative, le commandant de la division lui a décerné la croix de fer de 1re classe. C'est le premier membre de la « Légion wallonne » à qui est attribuée cette distinction.

Un garde champêtre est tué par un cafetier au cours d'une discussion

Un drame navrant provoqué par l'ivresse s'est produit dimanche soir à Athus, dans un café de la frontière, exploité par le nommé Ettienger et où se trouvait Roger Géronville, garde champêtre. L'un et l'autre étant pris de boisson, ils eurent soudain une discussion. Le cafetier, armé d'un poignard, en porta six coups à son client qui ne tarda pas à succomber.

Le garde champêtre Géronville était marié et père de deux enfants.

Un nouveau convoi de prisonniers va rentrer d'Allemagne

Le train sanitaire de la Croix-Rouge de Belgique a quitté Bruxelles la semaine dernière à destination de l'Allemagne orientale, afin de ramener un nouveau contingent de prisonniers belges.

Environ 1.850 soldats parmi lesquels une centaine d'officiers sont déjà rentrés ce mois-ci.

On espère le retour du convoi sanitaire avant la fin de la présente semaine.

COURTRAI

UNE FEMME TOMBE EN VOULANT MONTER SUR UN TRAM EN MARCHE ET A LE PIED COUPE. — Mme Rosalie Dubray, 51 ans, domiciliée à Jemmapes, était venue en voyage à Courtrai, dimanche, place de la Gare, vers 10 h. 30, elle voulut sauter sur un tramway en marche. Elle manqua son pas, tomba à la renverse et eut le pied gauche littéralement sectionné par une roue du lourd véhicule. La malheureuse a été transportée à l'hôpital civil de la rue de Buda.

MOUSCRON

LA KERMESSE ANNUELLE aura lieu du 5 au 19 juillet. Cette année, ce sera, en quelque sorte, une foire d'été, car si l'on annonce, dès à présent, la participation de nombreuses attractions foraines, l'administration communale n'organisera ni festivités ni réjouissances populaires. A moins que, comme l'an dernier, le Secours d'hiver local ne prenne quelques initiatives à son compte.

LA DIRECTION DE L'ABATTOIR. — Le collège échevinal vient de procéder à la nomination définitive d'un directeur vétérinaire, expert des viandes à l'abattoir communal. C'est M. Valère Vandaele qui a été confirmé dans les fonctions qu'il exerçait à titre intérimaire depuis la mort de M. Albert Barby.

ON NE PEUT AVOIR DEUX CONTRATS DE POMMES DE TERRE. — Certaines personnes se sont fait inscrire au service du ravitaillement et ont obtenu un contrat de pommes de terre par l'intermédiaire de la ville. Mais dans l'entre-temps, elles s'étaient mises en relation avec un cultivateur et avait déjà conclu un contrat. Ces personnes sont maintenant dans l'obligation de remettre le plus rapidement possible l'un des deux contrats à la disposition du service du ravitaillement. Elles s'adresseront, rue du Val, guichet 16.

L'APPARITION DE DORYPHORES. — On signale l'apparition de doryphores dans un champ de pommes de terre au Risquons-Tout et dans un autre, au Coq-Anglais. L'administration communale a pris immédiatement toutes dispositions utiles.

LA REPARTITION EQUITABLE DU TABAC. — Le service de la répression des fraudes vérifie actuellement si tous les détaillants en tabac ont mis en application les prescriptions de l'arrêté du 4 mai. On constate que les rations sont extrêmement différentes d'un endroit à l'autre. Certains détaillants, qui ont toujours agi loyalement, ne parviennent qu'à donner 50 gr. de tabac par mois alors que d'autres sont à même de donner des rations beaucoup plus fortes. Il y a là évidemment une anomalie flagrante. Cela a amené le service compétent à examiner de plus près la question de la répartition. Le mal proviendrait de certains fabricants et de certains grossistes qui n'agissent pas toujours avec toute la correction désirable. Aussi le service de la répression des fraudes est-il bien décidé à examiner minutieusement les livres comptables de ces derniers.

ETATS CIVILS. — Naissance. — Jean Van Brussel, 26, rue du Général-Leman (maternité).

Publications de mariages. — Léonce De Nolf, bétonneur, et Célesta Fortry, soigneuse. — Henri Claeys, commerçant, et Clémence Monet, tisserande. — Camille Huys, soigneur, et Madeleine Vanquikelberghe, soigneuse. — Roland Devoghelaere, typographe, et Madeleine Vandorpe, doubleuse. — Roland Lefebvre, laitier, et Maria Hostens, soigneuse.

Mariages. — Lucien Bossuyt, fileur, et Christiane Verecque, ménagère. — Albert Lagae, hôtelier, et Juliette Vansteenhuyse, s.p. — Albert Gaeremynck, menuisier, et Julienne Vlaminck, doubleuse. — Alfons Dujardin, chauffeur d'auto, et Maria Maertens, bâcleuse.

Décès. — Alphonsine Marescaux, 58 ans, rue du Nouveau-Monde, 43. — Christiane Vande Wynckel, 1 jour, rue de la Belle-Vue, 4 (maternité).

DOTTIGNIES

REUNION DU PROGRES HORTICOLE. — Une réunion du Progrès horticole aura lieu le dimanche 14 juin, à 15 h. 30, au siège habituel. M. Marcel Nys, horticulteur à Dottignies, donnera une causerie sur : « Les travaux de saison au jardin. Que peut-on semer ?... Que faut-il planter ? Soins à donner à chaque plante du potager ».

UN VOL DE POMMES DE TERRE. — Mme veuve Arthur Delbeke, demeurant hameau de Quévaucamp, a constaté que 75 kilos environ de pommes de terre avaient été volés dans une cave. Les malfaiteurs avaient escaladé une grille en fer pour s'introduire dans la cour, puis, de là, dans la cave par le soupirail.

EVREGNIES

AUX PERSONNES TRAVAILLANT A L'ETRANGER. — Les ménages dont certains membres s'engagent pour travailler en dehors du pays, doivent obligatoirement remettre, sans délai leur carte de ravitaillement à l'administration. Ils seront responsables en cas d'omission.

PECQ

LE REMBOURSEMENT DES TICKETS DE LAIT ET DE PAIN ne sera effectué qu'à condition que les tickets soient présentés dans les délais raisonnables.

SECOURS D'HIVER. — Il est rappelé aux intéressés que les tickets de soupe sont délivrés le samedi. Il n'en sera plus délivré d'autres jours. Cette règle sera rigoureusement observée. Les bénéficiaires des tickets de lait qui ne se présenteront pas régulièrement pour les retirer, ne seront plus servis.

ETAT CIVIL. — Mariage. — Edmond Thuliez, garçon-brasseur, à Molembaix, et Camilla Mahieu, servante.

TOURNAI

Pour la santé des tout-petits

Il y a une semaine, une bonne centaine d'enfants débiles étaient conduits à Melles, où ils inauguraient le nouveau « home pour enfants », qui vient de s'ouvrir.

Une expérience de huit jours a démontré la nécessité de cette belle institution. Grâce à la sagesse et à l'esprit de prévoyance du comité directeur, les approvisionnements en denrées sont assurés, pour permettre de donner de doubles rations aux enfants jusqu'à la prochaine récolte.

De nombreux gestes de générosité ont été accomplis par les cultivateurs.

D'autre part, les collectes faites, il y a quelques jours, dans les églises, ont permis d'assurer l'équilibre du budget du home, qui a été officiellement reconnu par le « Secours d'hiver » et l'Œuvre nationale de l'enfance.

Il apparaît déjà que le home de Melles va devenir insuffisant. Aussi, des dirigeants de l'œuvre se préoccupent-ils de trouver un second établissement aux environs de Tournai.

Le « Home de Melles » est accessible à tous les enfants débiles, sans aucune distinction.

Les demandes d'admission doivent être adressées à la direction du « Home de Melles », 9, rue des Dominicains, à Tournai.

CITADINS !
POUR ASSURER LE RAVITAILLEMENT DU PAYS
METTEZ VOS BRAS AU SERVICE DE LA TERRE
Soyez volontaires pour le SERVICE CIVIQUE Rural
INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 30 JUIN
Etudiants, Elèves : à votre Etablissement d'enseignement exclusivement.
Autres : au Délégué Départemental de la Mission de Restauration Paysanne.
LILLE, 123 bis, Rue Nationale

L'influence allemande subsiste dans le Sud-Ouest africain

Genève, juin. — Un collaborateur de la revue américaine « Time » relate un voyage qu'il a effectué récemment à travers l'ancien Sud-Ouest africain allemand. Il écrit :

« J'ai l'impression que le Sud-Ouest africain a complètement conservé son ancien caractère allemand. Ainsi à Windhuk, par exemple, on trouve des rues portant les noms de Goering, Bismarck et Moltke; de même les magasins et les hôtels ont conservé leur ancienne dénomination allemande. La population s'obstine à se dire de nationalité allemande et se refuse à parler une autre langue que celle des premiers pionniers. »

— La Suède a célébré sa fête nationale. Des cérémonies ont eu lieu dans les différentes villes. A Stockholm, une manifestation patriotique, à laquelle assistaient le Roi et les membres du gouvernement, s'est déroulée au stade communal.

— La police judiciaire a arrêté à Paris sept individus qui avaient attaqué un encaisseur de banque et lui avaient dérobé 300.000 francs.

Habillez les paysans arabes pour qu'ils puissent récolter votre nourriture

LES SPORTS

ATHLETISME

Près de 400 engagés aux championnats du Nord

Samedi et dimanche, sur le magnifique parc Jean-Dubrulle, à Roubaix, vont se dérouler les championnats du Nord.

Samedi verra les éliminatoires, dont certaines seront de véritables petites finales. Les séries de vitesse en particulier seront très chargées. Il faudra en venir aux quarts et mi-finales. Dimanche sera le jour des finales. Celles-ci se dérouleront à partir de 15 h., à un rythme accéléré, car l'on connaît les facultés d'organisation du Racing-Club de Roubaix.

Près de 400 athlètes ont fait parvenir leur engagement. M. Deconchy, secrétaire de la L. N. A. depuis vingt-deux ans, n'en a jamais tant vu !

Parmi les engagés de marque, notons au hasard Marcel Hansenne, l'un des meilleurs athlètes européens du 800 mètres, mais qui disputera le 1.500, où il rencontrera le Saint-Quentinois Laurent, recordman de France juniors de la distance dans le temps excellent de 4 min. 7 sec. 6/10 et homme aux sprints fameux; Spreicher, du Stade Amiénois, qui récemment a lancé son javelot à 56 m. 24, décrochant ainsi le titre de champion de France universitaire; Triqueneaux, un autre Saint-Quentinois, sélectionné français sur 800 mètres juniors; l'Olympien Deneyer, qui n'a été battu sur 100 m. que d'une poitrine par le réputé Parisien Auvray, etc...

A ces vedettes affirmées vont se joindre quelques nouveaux qui viennent d'attirer l'attention sur eux. C'est le cas de l'Amiénois Auffray, de Denis (O. I. C. L.), de Descamps (U. S. R.), de Dupont (A. A. C.), et de bien d'autres.

S. R. DE WASQUEHAL (Capreau). — Entraînement culture physique et athlétisme pour tous, mercredi à 19 h. (salle Saint-Clément) pour B.S.N. Rapporter maillots de football. Nouvelles inscriptions reçues. Pour tous apporter trois photos pour licences.

SUCCES DE L'A. S. F. LAKANAL A MARLY. — L'A.S.F. Lakanal enlève les trois premiers et le 5e prix en juniors ainsi que les deux premiers prix en cadettes. Elle espère être en bonne place au cours de la fête d'athlétisme qu'elle compte donner le 28, au parc municipal des sports.

PECHE

Les Lillois ont battu les Roubaisiens

En déplacement au vivier de la Corne de Gand, l'équipe roubaisienne s'est inclinée devant les Municipaux de Lille après une rencontre intéressante.

Battus, en avril, sur le canal de Roubaix, les Lillois ont pris leur revanche.

Voici le classement individuel : G. Vandenberghe et Van Noten (Lille), 15 poissons; P. Dumez (Roubaix) et Deloot (Lille), 5 p.; Nollens, 4 p.; Renart et Debarge (Roubaix), 3 p.; Knoff, Meunier (Roubaix) et P. Seguin (Lille), 2 p.; Dailly, Moentjens, Decourcelle (Lille) et A. Thieffry (Roubaix), 1 p.

HOCKEY

LE CHAMPIONNAT DU NORD

Voici les résultats du dimanche :

Lille H. C. — Lille U. C.	......	3—3
Lille H. C. (rés.) — Arras	......	5—1
L. U. C. (vét.) — U. S. T.	......	3—1
L. U. C. (rés.) bat L. H. C. (3)..		forf.

JEUX DE BOULES

Le concours interclubs d'Halluin

Voici les résultats de dimanche au Cercle Saint-Joseph, rue de Lille :

Saint-Paul Bousbecque bat La Nouvelle Carpe, Menin par 16 à 8. — Les Vieux Bricoleux, Halluin battent Les Asteux, Halluin, par 18 à 0. — On Va Seul bat Les Dém., par 11 à 6.

Dimanche 14, à 16 h.: Les Super-As, Bousbecque c. Les Confiants, Halluin. — A 17 h. 15: Le Petit Joseph, Halluin c. Les Bisuths, Halluin. — A 19 h.: Les Joyeux, Bousbecque c. Les Francs Bouleurs, Halluin.

COMMUNICATIONS

Aux sociétés sportives

Les bons de chaussures de sport : espadrilles (1.514 à 1.797); cyclistes (1.515 à 1.798); pointes (1.516 à 1.799); football (1.517 à 1.800); cheval (1.518); patinage (1.702), sont périmés depuis le 31 mai 1942. Les chefs d'établissements et les présidents d'associations sportives qui auraient reçu des bons de cette catégorie de la direction départementale à l'éducation générale et sportive, sont priés de lui faire parvenir pour le 15 juin au plus tard, les bons non utilisés afin d'en prévoir le remplacement.

SPORTS REUNIS WASQUEHAL. — Gymnastique, répétition ce mardi et vendredi, à 18 h. 30, rue Jean-Macé. — Mercredi, de 18 h. 30 à 20 h. 45, entraînement des sections de football au stade municipal. — Jeudi, à 19 h., culture physique pour les minimes et à 19 h. 30 pour les cadets et juniors au terrain des sports. — Mardi et jeudi, à 18 h. 30, entraînement d'athlétisme au terrain, rue Delerue.

STELLA DE LYS. — La Stella ayant demandé son affiliation à la FFFA et à la FFA, les sportifs locaux et de la région désirant pratiquer les sports suivants: football, athlétisme, basket-ball peuvent se faire inscrire au siège, 1, place de l'Eglise à Lys, les mardi et vendredi, de 19 à 20 h. — Tous les mardis et vendredis, à 19 h., éducation physique préparatoire au B.S.N. — Ceux qui possèdent des équipements sont priés de les remettre au siège.

FOOTBALL-ASSOCIATION

EXCELSIOR DE ROUBAIX-TOURCOING. — Les membres n'ayant pas encore signé leurs licences doivent passer au plus tôt au secrétariat, où M. Devos se tient à leur disposition.

NATATION

SWIMMING-CLUB DE ROUBAIX. — Ce mardi match de water-polo entre l'équipe I et l'équipe réserve. R.-v. au canal de Roubaix, quai de Dunkerque, au vestiaire à 18 h.

HIPPISME

LES COURSES

Lundi, à Boitsfort

1. *Prix de Hoeylaert.* — 1. Brocquroy; 2. Delripalme ; 3. Tintin. Mutuel : 14,50, 6 ; 5,50. — Jumelé : 50.

2. *Prix des Glaïeuls.* — 1. Hautmont; 2. Mlle Thérèse ; 3. Kamunga. — Mutuel : 18,50, 7,50 ; 8,50. — Jumelé: 72.

3. *Prix de la Pépinière.* — 1. Nephtys , 2. Le Pourtanel ; 3. Follichon. — Mutuel : 10,50, 8 ; 10. — Jumelé gagnant : 40. — Jumelés placés : 18, 28 ; 29.

4. *Prix d'Egmont.* — 1. Primaire ; 2. Sally Sawkins ; 3. Chat Botté. — Mutuel : 10,50. — Jumelé : 53.

5. *Prix du fort Montlerey.* — 1. Miwitida ; 2. Sagale ; 3. Good Tale. — Mutuel : 7. — Jumelé : 36.

6. *Prix de la Clairière.* — 1. Killinghall ; 2 Rarahu ; 3. Quadrilatère. — Mutuel : 10,50. — Jumelé : 35.

Le « double » Primaire sur Killinghall est de 21 francs par unité de cinq francs.

Concerts et Spectacles

ROUBAIX

« Blanche-Neige » à l'Hippodrome

« Si Peau-d'Ane » m'était conté
» J'y prendrais un plaisir extrême!... »

...C'est ce plaisir-là qu'un certain nombre de « grandes personnes » et plus d'un millier de « moins-de-douze-ans » ont goûté lundi soir à l'Hippodrome, où une troupe de petites vedettes de la radio parisienne, le « Théâtre des enfants », était venu planter ses décors.

Avec cet accent savoureux et cette assurance propre aux « gosses de Paris », ces artistes en herbe interprétèrent la comédie féerique tirée d'un célèbre conte de Grimm: « Blanche-Neige, sauvée par les sept petits nains ».

Une très belle mise en scène due à M. Roland Pilain, directeur-fondateur de ce théâtre, transporta tour à tour la foule émerveillée des jeunes spectateurs au palais de la reine Cunégonde, dans la cabane des nains, au cœur de la forêt, puis, finalement dans le jardin des roses.

Et tout en fredonnant les airs, si entraînants de la pièce chacun s'en fut ravi de ce spectacle, qu'agrémentaient encore plusieurs intermèdes de chant et de danse.

LILLE

Chez FREDDY
HOTEL BELLEVUE
Mercredi 10, à 17 h. 30
Inauguration d'un nouveau THE APERITIF avec
Django Reinhardt
ET SON QUINTETTE DU HOT-CLUB DE FRANCE
Retenez vos tables (Tél. : 745.86).

T. S. F.

RADIO-PARIS

MARDI 9 JUIN

Informations à 20 h., 22 h. et 24 h. 17 h.: cantilènes de la mer. — 17 h .15: Sarane Ferret. — 17 h. 30: Irène Enneri. — 18 h.: Stabat Mater, de Pergolèse. — 19 h. 30: le violoncelliste Arturo Bonucci. — 20 h. 15: Ah ! la belle époque, orchestre. — 21 h.: Robert Castella. — 21 h. 15: Ceux du Stalag. — 21 h. 45: Jeanne Manet. — 22 h. 15 : Chopin, ses élèves et ses amis. — 23 h.: trio des Quatre.

MERCREDI 10 JUIN

Informations à 7, 8, 13 et 15 h. 7 h. 30: concert. — 11 h. 30: le quart du travail. — 11 h. 45: cuisine. — 12 h.: orchestre Victor Pascal. — 13 h. 15: l'orchestre de Paris. — 14 h. 30: Mlle Jugol, soprano. — 14 h. 15: Marie-Antoinette Pradier. — 15 h. 15: Germaine Sablon. — 15 h. 45: Cette heure est à vous.

RADIO-BRUXELLES

DU MERCREDI 10 JUIN

9 h. 30: informations. — 12 h. 30: concert par l'Orchestre-Radio. — 13 h.: informations. — 13 h. 45: orgue de fantaisie. — 16 h.: informations. — 17 h.: récital de violoncelle. — 18 h. 15: concert. — 19 h .45: informations. — 20 h.: « Le voyage de M. Perrichon », comédie de Labiche. — 21 h. 30: informations.

Bourse de Lyon

du lundi 8 juin 1942

3 % Français, 96.85. — 4 % Français, 103.30. — Crédit National 1919, 625. — Crédit National 1920, 546. — Banque de France, 21900. — Banque de Paris, 1825. — Crédit Lyonnais, 4212. — Union Parisienne, 1904. — Suez, act., 30000. — Thomson Houston, 725. — Courrières, 925. — Intern. Nickel, 2305. — Pennaroya, 1600. — Mines d'Anzin, 1960. — Mines de Lens, 1160. — Kuhlmann, 2060. — Péchiney, 4065. — Rhône-Poulenc, 3420. — Saint-Gobain, 6660. — Peugeot, 1278. — Schappe Lyon, 13300. — Bergougnan, 1600. — Santa Fé, 1405. — Schneider et Cie, 4200. — Air Liquide, 2025. — Bras. Quilmès, 21700. — Raff. Say, 3400. — Tonkin, 5500. — Rio Tinto, 3256. — Royal Dutch, 3000.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 9 juin 1942. — N° 7.

L'ASTRE POURPRE

par Joseph-Louis Sanciaume

— Je commence en effet à croire que ma présence ici ne sera pas inutile. Mais il arrivera un jour où je devrai repartir. Il faut donc éclaircir ce mystère. Vous allez essayer de me décrire vos impressions.

— Je ne me souviens plus très bien de ce qui s'est passé. Je regardais les nuages qui fuyaient très haut dans le ciel, puis je rabaissais les yeux sur le paysage qui se déroulait devant moi. J'aperçus une immense prairie verdoyante, dont les hautes herbes ondoyaient au gré des vents. Il me sembla qu'une étrange mélodie jaillissait de ces herbes. Je ne pouvais analyser ce qui se passait en moi, car j'avais perdu la mémoire de ce qui, un instant auparavant, m'entourait. Je n'avais plus conscience de votre présence. Je sentais confusément que j'étais attiré par cette étrange mélodie pastorale. Je fis un pas en avant, puis, brusquement, tout tourna dans mon cerveau. Je me sentis violemment attiré par une force invisible. J'ouvris, ou plutôt j'eus l'impression d'ouvrir les yeux et je vous vis, agrippé à moi...

» La première chose qui me frappa fut la pâleur de vos traits. Un instant, je me crus assailli, je craignis pour votre raison... Puis mes yeux se portèrent sur le lieu où nous étions et j'ai eu vaguement l'intuition de ce qui s'était passé et du péril que j'avais couru. Je crus que j'allais m'évanouir. Je serrai les dents tandis que mes jambes flageolaient et je vous suivis. Mais, alors que mon corps était sous l'empire du trouble qui l'agitait, mon esprit était demeuré lucide. Ce fut pour moi la brusque révélation du mystère qui avait entouré la mort de mon père et de mon grand-père...

Georges se tut, épuisé par la fatigue que lui causaient ses paroles...

Hughes était soucieux. L'analogie était frappante et les dernières déclarations du jeune homme semblaient bien donner la clé de l'énigme de ces morts étranges. Aucun doute n'était plus possible à présent. L'aberration des sens visuels et auditifs était la cause des deux morts suspectes. Et il n'y avait qu'une seule explication possible: la folie. Il n'osait pas exprimer le fond de sa pensée.

— Votre récit est incroyable, et pourtant, je ne doute pas un seul instant de vos paroles. Ainsi, c'est après avoir reporté les yeux devant vous que, subitement, un paysage nouveau a impressionné votre rétine ?

Georges Darval réfléchissait, tâchant de se rappeler ses impressions.

— Ce n'est pas tout à fait cela. Un détail me revient : je regardais les nuages courir sur le fond de la voûte céleste, lorsque le soleil, alors caché par un nuage, m'apparut brusquement. Je fus un instant ébloui et il me sembla que les rayons lumineux se coloraient en rouge, tandis que l'astre changeait de forme... Mais j'ai fait un rêve étrange, cette nuit, et je ne sais plus à présent si ce détail n'est pas une réminiscence du cauchemar qui a troublé mon sommeil. Je ne sais plus...

— Eh bien, rentrons, et n'y pensez plus ! dit Hughes d'un ton de commandement. Il faut vous reposer maintenant. Laissez-moi faire, vous m'avez suffisamment renseigné...

— Vous avez raison. Je préfère oublier. Je me suis toujours très bien porté et ce n'est que depuis un mois à peine que je suis dans cet état inexplicable. Je ne peux pourtant pas admettre que je deviens fou !

CHAPITRE IV

Ils revenaient lentement vers la maison, absorbés par leurs pensées. Hughes rompit le silence le premier.

— Et vous n'avez pas eu l'idée de vous confier à votre mère ou à votre oncle ? Puisque vous suspectiez un mystère autour des morts qui ont endeuillé votre famille, et qu'un réconfort vous était nécessaire...

Georges hocha la tête :

— L'idée ne m'en est pas venue. Pourquoi serais-je allé troubler l'âme de ma mère ? Mes sinistres pensées eussent ajouté à ses peines et à son chagrin. Quant à mon oncle, il ne m'aurait pas pris au sérieux et m'aurait ri au nez. Je n'avais donc qu'un parti à prendre : rechercher quelqu'un capable de débrouiller ce mystère, à l'insu de ma famille, et le prier de venir ici...

Ils avaient repassé par la petite porte du parc et ils avançaient rapidement à travers les allées du parc, sous la voûte de feuillage. Bientôt, la maison apparut.

— Surtout, pas un mot de ce qui vient de se passer ! recommanda Hughes.

— Ne craignez rien ! Je n'ai rien dit jusqu'à présent. Je me garderai bien de parler maintenant que vous êtes là. Votre présence me rassure.

Après le dîner, ils passèrent au salon. C'était une grande pièce d'aspect lugubre, aux meubles sans style. Une tapisserie décolorée recouvrait les murs. Quelques aquarelles, dans des cadres dédorés, offraient leurs paysages délicats. Quelques tableaux à l'huile, non signés, d'une piètre facture, apportaient leur contribution à la banalité de la pièce. Quelques meubles sans grâce, un piano ancien, çà et là des photographies jaunies où d'innombrables Darval fixaient, d'un regard inexpressif, ce décor familier.

Georges avait entraîné Hughes devant l'une des fenêtres, devant une petite table à jeu. Mme Darval s'était assise devant le piano et ses doigts fuselés couraient sur le clavier, égrenant une vieille mélodie de Chaminade. Et cette musique légère et mélancolique avait quelque chose de choquant, étant donné le deuil sévère de la pianiste.

Hughes était muet. Les événements de la journée l'avaient bouleversé. De plus, il éprouvait une indéfinissable gêne, dans ce triste salon, où il sentait flotter les germes de la folie, au milieu de ces inconnus. Il n'y avait que Georges qui lui fût un peu sympathique. Il avait pitié de lui.

La porte s'ouvrit brusquement : c'était Germain Darval qui entrait à son tour. D'une voix claironnante, il interpella les jeunes gens :

— Alors, vous jouez ? Mais j'ai une idée, nous pourrions faire un bridge ? Qu'en dis-tu, Georges ?

— Mais, mon oncle, nous ne sommes que trois...

— Qu'à cela ne tienne, nous jouerons avec un mort. Depuis que ton père est parti, nous n'avons plus joué. Cela me distraira un peu...

Un froid subit accueillit la phrase malheureuse du vieil homme. Hughes pensa qu'il fallait qu'il fût complètement inconscient pour manquer ainsi de tact.

Le vieil homme comprit-il qu'il venait de manquer de délicatesse envers son neveu et sa belle-sœur ? Hughes n'eût pu le dire; mais, en voyant Georges rester muet, Germain Darval pirouetta sur les talons.

— Puisque ma proposition ne te dit rien, je m'en vais, mon garçon. A demain !

Et il sortit de la pièce en sifflotant.

En entendant parler son beau-frère, Mme Darval s'était arrêtée de jouer Hughes l'avait vue décocher un regard fulgurant au vieux savant, lorsque celui-ci regagnait la porte. Elle était restée immobile pendant quelques secondes, ne sachant quelle contenance prendre, puis elle s'était dressée, cachant ses sentiments sous un masque glacé, et elle était sortie à son tour, après avoir adressé quelques mots aux jeunes gens.

Georges hocha la tête.

— Ma mère est de plus en plus énervée. Elle, autrefois si calme, devient d'une susceptibilité excessive. Je ne la reconnais plus. Elle sait pourtant bien que mon oncle gaffera toujours. C'est malgré lui. Il ne s'en est même pas rendu compte. Quelle drôle de vie est la mienne !

— C'était justement la réflexion que je me faisais. Comment pouvez-vous rester entre ces murs où suinte l'ennui, dans cette maison triste, entre votre mère dont la douleur ne fait que s'accroître, qui devient de plus en plus irritable, et votre oncle, futile à l'extrême, incapable de vous comprendre et de vous seconder ?

— Mettez-vous à ma place. Puis-je abandonner la maison. Qui s'occupera du domaine ? Ne croyez-vous pas que cette vie me pèse par moment ? Je préférerais cent fois partir ! Je sens que je deviens fou, ici. La nuit, je ne dors plus ; le jour, je suis toujours obsédé par des craintes vagues, je me forge un tas d'idées, ma raison s'égare... Et je ne vois aucun remède...

— Allez, à partir d'aujourd'hui, vous devez réagir. Ne m'avez-vous pas fait venir dans ce but ? Chassez vos ennuis. Tout s'arrangera, ce n'est qu'une question de temps. Et pour commencer, je vais vous conseiller d'aller vous reposer. Je dors debout. Après les émotions d'aujourd'hui, vous avez besoin d'une bonne nuit de sommeil.

Hughes s'était levé en prononçant ces derniers mots. Georges suivit son exemple, ragaillardi par les paroles que le détective avait prononcées d'une voix ferme.

— Vous avez raison. Je tombe de fatigue et je sens qu'une bonne nuit sera le meilleur des calmants.

Les deux jeunes gens quittèrent à leur tour le salon.

***

Hughes s'était accoudé sur la barre d'appui de la fenêtre. Il regardait la masse sombre des arbres du parc, les vieilles ruines et, plus loin, les montagnes dont les contours s'estompaient sous les dernières lueurs du soleil couchant.

Les événements s'étaient précipités d'une façon imprévue. Le matin même, à son arrivée, après avoir entendu les explications que lui avait données Georges Darval, il s'en était fallu de peu qu'il ne prît le premier train en se maudissant d'avoir vainement perdu son temps. Quelques heures avaient suffi pour qu'il subisse l'atmosphère lourde de mystère qui enveloppait la maison. Sa présence providentielle avait sauvé le jeune homme d'une mort certaine. La scène tragique revivait devant ses yeux. Mais son cerveau n'enregistrait que des images ; il était incapable de faire le moindre raisonnement. Il sentait cependant sa curiosité piquée au vif. Un violent désir de découvrir la vérité l'étreignait.

(A suivre).